

[Text]

The Chairman: In Winnipeg? He in turn received it from Mr. Nelson, and he in turn received it from Mr. Reid: that would be the line of communication?

Mr. McMillan: Yes.

The Chairman: All right. Next, the third paragraph of your first affidavit indicates that there was an exchange of information, or at least a discussion, between yourself and the Honourable J. Hugh Faulkner, Secretary of State?

• 1430

Mr. McMillan: That date is wrong again because I did not receive the information until the twentieth or twenty-first. But the same day I received the information I called the Secretary of State of Canada, the Honourable Hugh Faulkner, and was somewhat disturbed that John Reid would be passing information on to his constituents when Hugh Faulkner did not pass it on to any person in our company. I will put it that way. He told me at that time that any information in Cabinet was preferred information and could not be divulged to anybody until a public announcement.

The Chairman: All right. So the essence of the second affidavit is to correct the date upon which this communication took place between yourself and Mr. Faulkner. Is that correct?

Mr. McMillan: Yes. It took place actually on December 20.

The Chairman: All right. What I come down to then, if I can make a résumé of this, is that we have one line of communication which involved the name of Mr. Reid who, as you know, is a participant in these proceedings. We get to Mr. Reid with a line of communication that goes from Reid to Nelson to the Marr comptroller in Winnipeg, to Mr. Marr himself, to your sales manager, Mr. Baer, and finally to Mr. McMillan—to yourself.

The second element I get out of this information is that you have had a conversation with Mr. Faulkner, and if I understand you correctly, the purpose of your call, or at least the element that you raised, was that you were distressed that there was a Member of Parliament who seemed to be able to advise with respect to this excise tax and you wish to make it clear that you felt that your representative should be able to do the same thing.

Mr. McMillan: That was correct.

The Chairman: That was the essence of the call.

Mr. McMillan: Yes.

The Chairman: The first call was initiated by yourself, I gather.

Mr. McMillan: No. That would be the second call. The first call from the Honourable Hugh Faulkner was the day after Parliament decided to have an inquiry, or it was brought up in the House.

The Chairman: Yes. But way back when you indicate that on the same day you received the information, and as a result of receiving that information, you telephoned Mr. Faulkner.

[Interpretation]

Le président: A Winnipeg? Donc, le vérificateur l'avait entendue de M. Nelson qui, lui, l'avait obtenue de première main de M. Reid. Avons-nous maintenant bien établi la filière de communication?

M. McMillan: Oui.

Le président: Très bien. Le troisième paragraphe de votre déclaration témoigne qu'il y a eu échange d'information ou du moins une discussion, entre vous-même et l'honorable J. Hugh Faulkner, secrétaire d'État?

M. McMillan: La date n'est pas juste, car ce n'est que le 20 ou le 21 que j'ai reçu ce renseignement. Le jour même où je l'ai reçu, j'ai appelé le secrétaire d'État, l'honorable Hugh Faulkner, et j'ai été quelque peu outré d'apprendre que John Reid communiquait des renseignements à ses électeurs alors que Hugh Faulkner n'avait rien fait savoir à aucun membre de notre société. Il m'avait dit à l'époque que tout renseignement émanant du conseil des ministres était confidentiel et devait le rester jusqu'à ce qu'il y ait une déclaration publique à ce sujet.

Le président: D'accord. Donc, l'objet de la deuxième déclaration sous serment est de corriger la date de l'entretien entre vous-même et M. Faulkner?

M. McMillan: C'est exact, cet entretien ayant eu lieu le 20 décembre.

Le président: D'accord. Donc, pour résumer ce qui a été dit jusqu'à présent, il y avait d'une part des communications entre M. Reid, qui s'est adressé à M. Nelson, lequel a contacté le contrôleur de la société Marr, à Winnipeg, M. Marr lui-même, lequel s'est adressé à votre directeur des ventes M. Baer, ce dernier s'étant adressé à M. McMillan qui, enfin, vous a contacté.

D'autre part, vous avez eu un entretien téléphonique avec M. Faulkner car il vous semblait anormal qu'un député ait pu communiquer des renseignements relatifs à cette taxe d'accise alors que votre député n'en n'avait pas fait autant auprès de votre société.

M. McMillan: C'est exact.

Le président: C'était donc là l'objet de votre appel téléphonique.

M. McMillan: Oui.

Le président: C'est vous qui avez pris l'initiative du premier appel.

M. McMillan: Non, c'est moi qui ai appelé la deuxième fois. C'est l'honorable Hugh Faulkner qui m'a appelé la première fois, le lendemain du jour où le Parlement a décidé d'instituer une enquête ou lorsque la question a été soulevée à la Chambre.

Le président: Oui mais vous aviez dit que le jour même où vous aviez reçu ce renseignement vous aviez téléphoné à M. Faulkner.